

Extrême(s) droite(s)

Dès l'introduction de son ouvrage *Ni droite ni gauche. L'idéologie fasciste en France*, l'historien Zeev Sternhell insiste sur l'idée selon laquelle « le fascisme [qui est une forme particulière du nationalisme] est à la fois le produit d'une crise de la démocratie libérale et d'une crise du socialisme ».

Il ne s'agit ici nullement de tomber dans une quelconque polémique stérile de caractérisation, ou dans une transposition explicative anhistorique de la poussée, prévisible, des nationalismes et des populismes autoritaires et xénophobes, telle qu'elle s'est manifestée lors des récents scrutins électoraux en France, et plus récemment encore dans l'Union européenne. Il ne s'agit pas de regarder le siècle naissant avec les lunettes du siècle passé.

Néanmoins, il s'agit tout de même de mettre en lumière la façon dont l'idéologie du « chacun pour soi », portée par la révolution néoconservatrice des années 1980 et l'offensive néolibérale des années 1990, a largement favorisé, dans la première décennie du XXI^e siècle, les tenants du « chacun chez soi ». Cette tendance lourde s'est vue renforcée, dans le même temps, par la crise de l'idéologie sociale-démocrate, dont certains courants se sont convertis à l'idée qu'il n'y avait pas d'alternative aux politiques de remise en cause des droits sociaux et démocratiques conquis durant le « court XX^e siècle ». De leur côté, les gauches de transformation sociale n'apparaissent pas, actuellement, en capacité d'opposer un projet mobilisateur et émancipateur. Tout cela crée un grand désarroi idéologique et politique. Simultanément, et en quelques décennies, les organisations nationalistes, en tout cas celles qui visent à exercer le pouvoir, longtemps cantonnées à un ghetto politique, mutent, sans pour autant renoncer à leur radicalité idéologique, afin de peser sur les politiques menées par les gouvernements conservateurs, libéraux ou sociaux-démocrates, et exploiter leurs contradictions.

« Territoires de citoyenneté amputée »

En ce qui concerne la France, c'est au bénéfice d'un renouvellement générationnel et en s'appuyant sur la perte de repères historiques et idéologiques ainsi que sur la « droitisation » du champ politique marquée par l'alterphobie (contre les pauvres, les musulmans, les Roms, les juifs), que les extrêmes droites, Front national au premier chef, se font les promoteurs d'une société autoritaire. Une société où la laïcité n'est, le plus souvent, que le masque derrière lequel se dissimulent des solidarités ethno-différentielistes ségrégatives comme réponse aux souffrances sociales et aux crises démocratiques. Depuis les élections européennes, Marine Le Pen va même jusqu'à prétendre, contre toute réalité, que son organisation est devenue le « *premier parti de France* ». Elle veut imposer l'idée, d'ici à 2017, qu'elle incarne l'espoir ; en l'occurrence, l'espoir d'une révolution patriotique qui ne réduirait nullement les inégalités sociales. Ceci étant, l'offensive autoritaire et anti-égalitaire n'a pas qu'un seul visage, et n'est pas réductible au seul Front national.

Face à cette offensive, d'où qu'elle vienne, nous serons de ceux qui contribuent à faire reculer les « territoires de citoyenneté amputée », dans le discours comme dans la pratique. Nous maintiendrons le cap vers de nouveaux droits, vers l'égalité de tous sur un territoire donné, et l'extension de la démocratie politique. Nous contribuerons à ne laisser aucun espace propice – ni à l'école, ni dans nos quartiers, ni sur nos lieux de travail – au développement de la démagogie sociale des populistes xénophobes et des nationalistes. Nous contribuerons à rendre ses lettres de noblesse à l'action politique. Nous tenterons de convaincre nos concitoyens, dont les jeunes générations, que la reconstruction patiente d'espaces de débats et de solidarités inclusives constitue un puissant levier face aux paniques morales, au repli, au découragement ou au cynisme. Autant d'aspects que le présent dossier souhaite éclairer.

André Déchot,
responsable du groupe de travail LDH « Extrêmes droites »

Dossier réalisé dans le cadre
d'un projet financé
par Open Society Foundations.



AU SOMMAIRE

► Intégristes catholiques : le grand retour ?

André Déchot 13

► La nouvelle idéologie culturaliste

Régis Meyran, Valéry Rasplus 16

► Culture : le piège populiste

Agnès Tricoire 19

► Le champ de la « droite décomplexée »

Jean-Paul Gautier 22

► Sur le terrain des survivalistes

Stéphane François 26

► Front national et radicaux : une interaction dynamique

Nicolas Lebourg 28

► Un racisme en mutation

Gérard Aschieri 32

► La laïcité, socle de la paix civile

Groupe de travail LDH « Laïcité » 35

► Notes de lecture

38

► Toutes et tous pour un avenir solidaire

Pierre Tartakowsky 40